

TOUT EST PRIORITAIRE

Robert CHARVIN – Fédération des Alpes Maritimes, section de Nice.

1. Un constat essentiel : la division des gauches (qui sont toutes responsables de la situation chacune à leur manière) rend inéluctables les défaites qui s'additionnent dans les batailles idéologiques. Il est bien loin le temps de l'hégémonisme qui nous était reproché à l'époque de la « volaille socialiste » (SFIO puis PS) que l'on nous accusait de plumer, mais qui était pourtant nécessaire (souvenez-vous de la guerre d'Algérie) en raison de sa culture malade du compromis qui est une tradition d'hier à aujourd'hui ! Notre « dédramatisation » n'a pas été réussie ! Qu'avons-nous « rattrapé » dans les couches populaires ? L'activisme n'est efficace que s'il n'est ni sectaire ni opportuniste et s'il ne s'enferme pas sur l'espace limité d'un syndicalisme-bis ! L'un des résultats de cette étroitesse, sans la moindre autocritique, est que la jeunesse regarde ailleurs : les vétérans seraient-ils l'avenir ? Les erreurs des « autres » que l'on met en procès ne consolent personne !

Faute de jouer le rôle de « trait d'union » et de « rassembleur » que souhaitent les citoyens, nous avons été procureurs, sauf vis-à-vis des « Hollandais », pourtant largement responsables de la situation et qui sont prêts à nouveau à toutes les compromissions, y compris face au néofascisme proche de l'Élysée !

Être « les meilleurs » n'est pas chose facile : au moins, faut-il essayer, par exemple, en mobilisant toutes les forces pour une formation permanente de tous les militants pour sortir de la confusion qui règne dans les esprits : pourquoi ce manque de confiance qui règne ici ou là dans les Fédérations ? Les « écoles » du parti partout en France sont-elles un risque pour l'unité du parti et réfléchir ensemble présente-t-il un danger ?

2. La guerre, un peu partout, fait encore des ravages. Le droit qui interdit le recours à la force semble n'intéresser personne et la barbarie progresse dans les esprits et sur les champs de bataille, aidée par les médias, comme pour Gaza.

Le seul combat qui vaille contre la guerre, c'est d'être un activiste de la paix, comme le parti l'était dans le passé pour la « coexistence pacifique ». À chaque peuple de décider du régime de son choix, et à chacun selon ses moyens d'empêcher l'usage de la force armée quel que soit le pays concerné dont le rôle peut être contradictoire (exécration pour ses citoyens, progressiste dans l'ordre international) !

3. Un scandale qui coûtera à chacun très cher est la dégradation du climat et les progrès de la pollution : le retard est d'un demi-siècle et la course au profit est responsable comme tous ceux qui pourraient intervenir et qui ne le font pas, et qui sont des criminels. La régression de l'écologie fait chaque année des milliers de victimes. Mais quelle place a-t-elle dans nos actions militantes ?

4. Sur la question du féminisme, les progrès s'accompagnent de reculs : le

masculinisme accompagne le retour d'une militarisation de la société et les hommes ne sont guère nombreux aux côtés des militantes ! La domination patriarcale a mille dimensions qu'il faut prendre en considération avec plus de vigueur qu'une timide solidarité. Bravo pour « Stop Violence », malgré certaines réticences dans la mise en œuvre des cas soulevés... Pourquoi pas de « stop violence » au niveau fédéral ? Le sexisme est-il déjà vaincu ?

Si l'on a peur de « perdre en route » la lutte des classes, c'est par une vision trop étroite de ce qu'elle est ! Elle est partout présente et va bien au-delà des réalités sociales et économiques !

Tous les combats peuvent être « prioritaires » et peuvent être menés contre l'adversaire de classe, en apprenant à le démasquer et en élargissant l'espace du combat. Et bravo à L'Humanité pour son courage éditorial et sa diversité !

Robert CHARVIN
Section de Nice PCF06